

**La
POUDRE
RÊ**

54

ARÈNE

par **Bobillo
et Barreiro**

**REMPLEIS TON
COUPON**

par **Ferocius**

**LES RÈGLES
DU JEU**

par **Payà et
Revilla**

JILL

INTRONISATION

par **Taylor**

L'ASCENSEUR

par **Amezcu**

**QUE
CEUX QUI
N'AIMENT
PAS ÇA...**

par **Tobalina**

LA FÊTE

par **Ganzo**



L 9648 - 54 - 30,00 F

SOMMAIRE

<i>couverture</i>	TAYLOR	1
<i>arène</i>	BOBILLO ET BARREIRO	3
<i>la fête</i>	GANZO	11
<i>sous le comptoir</i>	FRANK	17
<i>jill : intronisation</i>	TAYLOR	19
<i>les règles du jeu</i>	PAYÀ ET REVILLA	29
<i>l'ascenseur</i>	AMEZCUA	37
<i>voyage en profondeur</i>	BOCCÈRE	45
<i>récit</i>	MANUEL REYES	52
<i>que ceux que n'aiment pas ça</i>	TOBALINA	53
<i>remplis ton coupon</i>	FEROCIUS	61

© Kevin Taylor et Ed. La Cúpula

© Bobillo, Barreiro et Ed. La Cúpula

© Ganzo et Ed. La Cúpula

© Frank et Ed. La Cúpula

© Kevin Taylor et Ed. La Cúpula

© Payà, Revilla et Ed. La Cúpula

© Amezcua et Ed. La Cúpula

© Boccère et Ed. La Cúpula

© Manuel Reyes et Ed. La Cúpula

© Tobalina et Ed. La Cúpula

© Ferocius et Ed. La Cúpula

LA POUDRE AUX RÊVES est une publication des Éditions La Cúpula S.L. 61998 Éditions La Cúpula pour tous les pays de langue française.

Production : Plaza Gestas n°3, orlita, 08003 Barcelona. Coordination de l'édition : Sofia

Abonnements, vente par correspondance et renseignements: Librairie Impressions, 11er rue du Marché, 95890 Enghien-les-Bains, tel: 34 12 32 06 - fax: 34 12 28 07.

Imprimeur : Lihus (Barcelona), Distributeur : MLP (Lyon). Printed in Spain. D.L.: B-15402-84

<http://www.lacupula.com> e-mail: lacupula@lix.intercom.es

"Tu me sens bien?"

Je me sens bien. Bien plus que ça : c'est un de ces jours où tu sens le monde à tes pieds. Tout est à portée de main. Ça a peut-être quelque chose à voir avec toute la merde que je me suis foutue dans le corps par voie orale et nasale. Naaaaa, bien sûr que non.

Aujourd'hui, il faut aller à cette boîte si branchée pleine de gonesses canon qui ne me prêtent pas la moindre attention, sinon pour se foutre de ma gueule. Mais aujourd'hui, ça ne va pas se passer comme ça. Elles vont voir ça...

Je franchis la porte en défiant les gorilles à l'entrée d'un regard assassin. Ils n'osent pas m'arrêter. À l'intérieur, l'ambiance semble avoir été créée à ma mesure : la musique suit le rythme de mon pouls, la lumière stroboscopique s'adapte au mouvement rapide de mes pupilles et, ce qu'il y a de mieux, je vois des victimes partout. Je passe sur le mode prédateur.

J'envahis la piste. Je danse comme une bête, je pelote à tort et à travers, je me frotte contre tout, je provoque, on

me repousse, on me caresse. Je me demande où j'ai bien pu laisser mes inhibitions. Si je ne fais pas attention, je finirai par les chercher par terre, avec mes dents.

Tout à coup, un accouplement parfait par le dos avec une petite brune au cul superbe se voit interrompu par la version ringarde de l'incroyable Hulk™. Mieux vaut s'éclipser. Au bar, l'énigme verre de la nuit et un cul impressionnant à ma portée. Oublions les frôlements so-disant fortuits ; ma pleine main entre ses fesses. Elle se tourne et cloue ses yeux sur moi. C'est la dernière chose que je vois d'elle avant qu'un énorme poing appartenant à une masse encore plus volumineuse ne m'encastre contre les *airbags* de la serveuse. Mes mains sur ses seins, je lève les yeux. "Tu me sauves ?" je lui insinue.

Cinq minutes plus tard, loin des petits amis un peu trop jaloux avec leurs dames, nous nous pelotons dans les toilettes des filles. Je n'en laisse pas une miette. Nous rebondissons un peu partout, nous rions, nous sommes hors d'haleine. Mon agitation est telle que je me rends compte qu'elle a un peu peur de moi. Je lui fais voir que le risque est

l'aliment du plaisir. Elle a l'air morte de faim. Avec son orgasme dans ma bouche, je m'échappe des toilettes. Après l'apéritif, allons chercher le premier plat.

Un garçon très mignon s'approche de moi.

- "Je te sauve ?" - me dit-il.

- "Pourquoi pas ?" - me dis-je.

- "Tu vas où ? !" - lui dit sa petite amie.

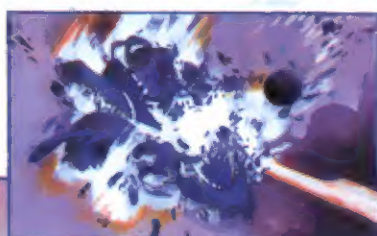
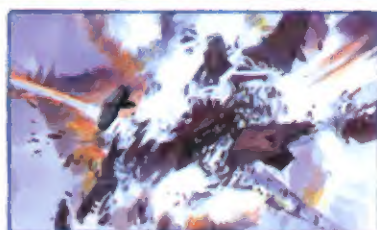
Nous allons chez lui. C'est l'appartement typique du type qui vit seul, des affaires, des vieilles revues et des slips sales un peu partout. Le charme du chaos. Et c'est de chaos que j'ai besoin, alors je m'y plonge.

Le lendemain matin, un troupeau de buffles sauvages court joyeusement à l'intérieur de mon crâne, ce qui fait que j'ai du mal à y faire entrer la réalité. Où suis-je ? Chez un type que j'ai dragué hier soir. Qui suis-je ? (...) Je m'appelle Marthe, j'ai deux enfants à emmener à l'école et un mari qui rentre de voyage dans une heure.

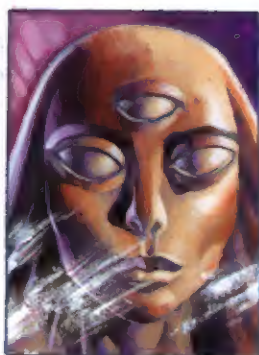
Pendant que je dévale les escaliers à toute vitesse, je crois entendre une petite voix qui me glisse à l'oreille : "Tu me sens bien ? ..."

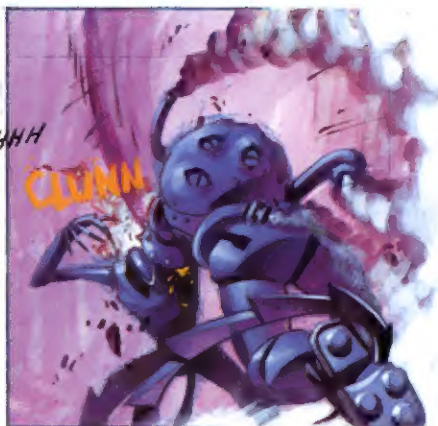
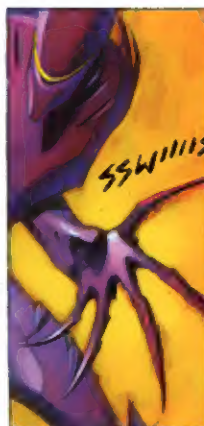
Félix Sabaté.

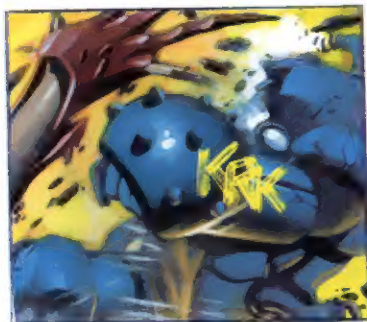


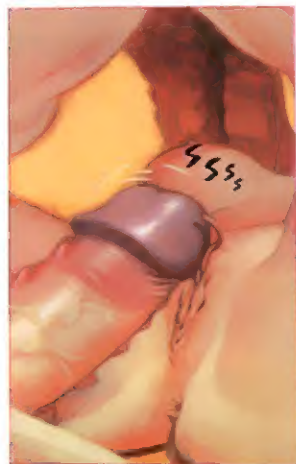
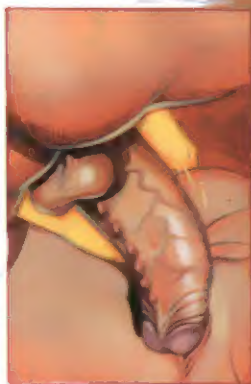
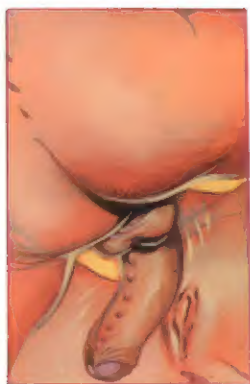
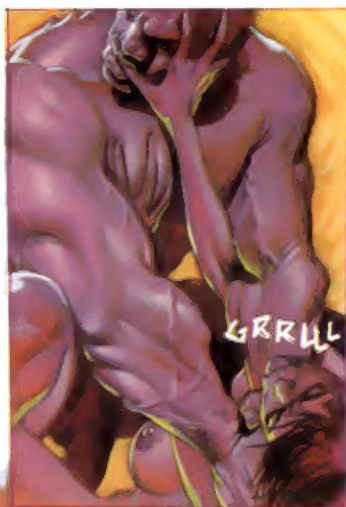


ARÈNE
par Juan Bobillo
et Ricardo Barreiro

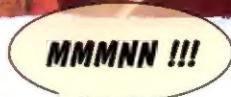


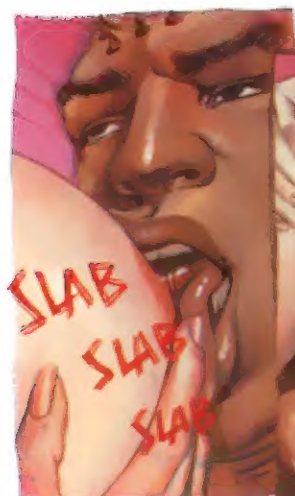






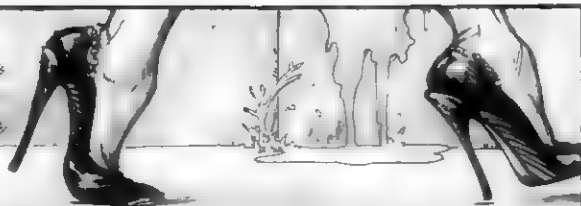






LA FÊTE

par Ganzo



NON MAIS, REGARDEZ-MOI ÇA ! TOUTES LES MÊMES !



ELLES VOUS PARLENT DE DROITS D'ÉGALITÉ, ET APRÈS ELLES SE BALADENT EN DANDINANT DU CUL..



MAIS MOI, JE SAIS CE QU'ELLES VEULENT...



... QU'ON LEUR FASSE LA FÊTE



EH ! TOI !

PUTAIN ELLE AVAIT PAS L'AIR SI HAUTE DE LOIN..



MAIS QUE ME VOULEZ-VOUS ?

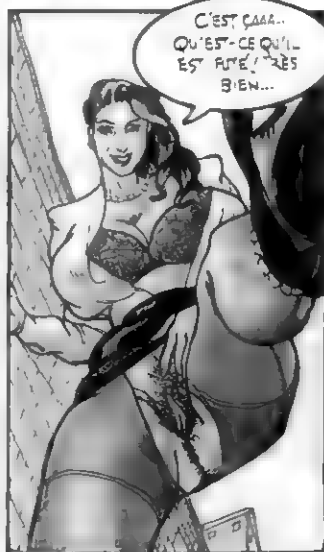
À TERRE, SALOPE !



JE VOUS EN PRIÈRE, NE ME FAITES PAS DE MAL !

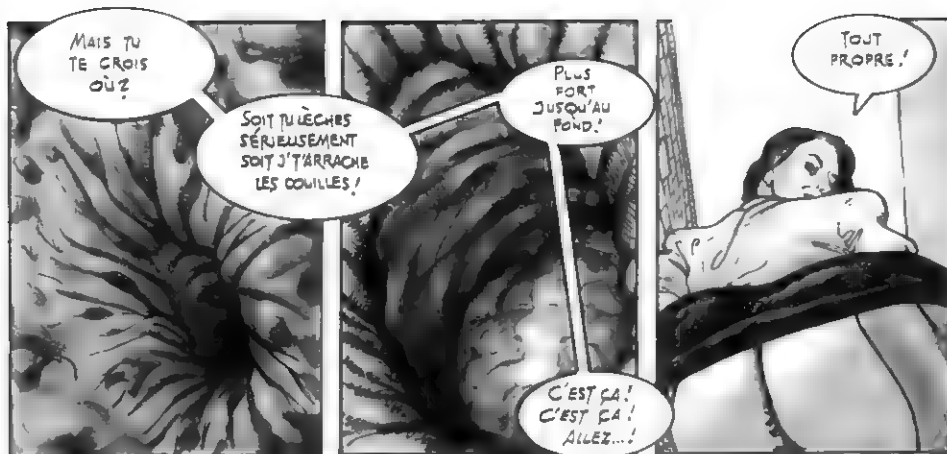
ALORS COMME ÇA, PAS DE CULOtte ? QUELLE SALOPE !







...QUE J'ME
LAVE PAS LE
CUL.



TIENS, TIENS.
MAIS QUI VOILA DE RE-
TOUR AU ROYAUME
DES VIVANTS.

TE LÈVE PAS,
J'CROIS QUE TU T'ES
CASSÉ QUELQUE
CHOSE.



T'ES RESTÉ
DANS LES POMMES UN
BON BOUT DE
TEMPS, TU SAIS,
VICTOR.

C'EST BIEN
TON NOM, PAS
VRAI ?



J'M'ENNUYAIS
ET J'AI JETÉ UN
ŒIL DANS TON
PORTEFEUILLE.

J VAIS GARDER TA
CARTE D'IDENTITÉ. TON
PERMIS DE CONDUIRE...
COMME ÇA, EN
SOUVENIR.

ÇA NE TE
DÉRANGE PAS,
NON ?



JE SUIS UNE
SENTIMENTALE.



TU
M'AS PLUS...

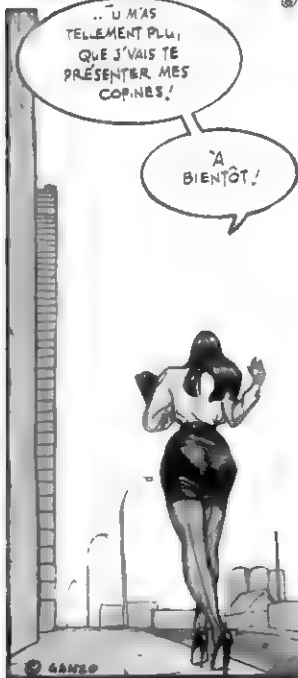
... IL Y AVAIT
QUELQUE CHOSE DE TON-
CHANT DANS TA
FAÇON DE TE
PROTÉGER...



... ET DE TE
PISSER
DESSUS.

... TU M'AS
TELLEMENT PLUS,
QUE J'VAIS TE
PRÉSENTER MES
COPINES!

ÇA
BIENTÔT!



Frank

Bikinis & Lingerie

A pictorial guide to pin up magazines, 1945-1960

Alan Betrock

Shake • 120 FF

En français, "Bikinis & Lingerie - Un guide en image des magazines de charme des années 45 à 60". En fait, il s'agit d'un catalogue en noir et blanc (et non exhaustif) de couvertures d'une cinquantaine de revues américaines parues au cours de la décennie et demie citée plus haut, assorties parfois d'une courte légende. On repérera entre autres *American Beauties*, *Famous Paris Models*, *Carnival*, *Fabulous Models*, *Frolic*, *3-D Hollywood Pin-Ups*, etc. Quant aux modèles sollicités, on ne manquera pas de reconnaître, hormis la désormais incontournable Bettie Page, un certain nombre de jeunes dames qui commençaient déjà, à l'époque, à faire sérieusement leur chemin (et leur trou !) : *Marilyn Monroe*, *Anita Ekberg*, *Jayne Mansfield*. J'en saute et des meilleures. Hélas la qualité de la reproduction laisse fort à désirer. Il faut dire aussi que la reproduction n'était pas spécialement le but visé... Hin, hin, hin !



Paroles

Pierre Louÿs

Editions Allia • 60 FF

On n'a pas l'habitude de raconter des conneries aux éditions Allia. Ce petit livre (de très courts textes en forme de monologue impudique ou, plutôt, d'exclamations amoureuses, assortis de quinze photos anonymes) est, selon Guillaume Leindre, l'auteur de la postface, un "monstre". L'édition originale aurait appartenu à *Michel Simon* jusqu'à la mort de l'acteur, avant d'être rachetée par l'Etat en 1977. On ne saura donc probablement jamais si *Pierre Louÿs*, lui-même amateur de photos cochonnes, l'aura composé lui-même ou si Michel Simon (ou un prédécesseur) se sera chargé de rajouter lesdites photos au texte... Ceci dit, l'opus vaut le jus, et le détour !



Impulsions

Marie Boman

Éditions Blanche • 99 FF

"Marie Boman est le pseudonyme d'une femme qui a souhaité coucher ses fantasmes sur le papier sans dévoiler sa véritable identité..." Espérons qu'elle n'en reste pas là, car les fantasmes sont charmants, le roman touchant, l'écriture crue et alerte : "Mes doigts arrondis glissent sur la couronne de ton gland. Les bouts de mes phalanges viennent régulièrement finir leur course contre tes testicules. J'ai un métronome dans le poignet..." Bref, un joli livre. C'est pas si souvent !



Le Pornographe et ses modèles

alias Esparbec

La Musardine • 120 FF

Voilà un gros roman. Un roman ventru, bedonnant, et pourtant foisonnant de passages singulièrement décapants. L'auteur, directeur de collection aux éditions Média 1000 et Sabine Fournier, est, si j'ose dire, un vieux de la vieille. Il avoue une centaine de romans cochons et revendique fièrement son titre de "pornographe". Et, pour son premier "vrai roman", raconte ses amours d'adolescence avec la femme qui l'a dépucelé : sa mère. Ce n'est sans doute pas en vain que la première partie s'en intitule : "Au bordel amer" et commence par ces mots : "L'été de mes quinze ans, ma mère me dit : 'Tu es grand, maintenant ; tu connais la vie ; tu sais qu'une femme de mon âge, en bonne santé, a le droit moral' d'avoir une vie sexuelle bien remplie ; tu ne t'étonneras donc pas que j'aie passé l'été chez Solal. Il m'a invitée au bord de la mer..."



Pin Up Digest #2

Draculina Publishing
PO BOX 587 * GLEN CARBON, IL * 62034
www.draculina.com
\$ 5.95

Encore un petit recueil de photos naturistes des années 50-60. Les amateurs de Bettie Page seront une fois de plus comblés. Les autres pourront s'abstenir. Il ne leur en sera pas tenu rigueur.



Perfect 10

The Connoisseur's magazine • 69 FF

Le magazine du connaisseur, assure le sous-titre de *Perfect 10*. Il y a là, certes, d'assez jolies photos de charme de jeunes modèles dénudés d'aujourd'hui, parfois assorties de leur interview. Mais, n'étant pas moi-même connaisseur...



LIVE NUDE GIRLS

J. P. Danko

St. Martin's Press • 140 FF

Un catalogue, encore, de 100 des boîtes de strip-tease les plus renommées d'Amérique du Nord, classées par ordre alphabétique et par État des États-Unis et du Canada. On trouvera là, par exemple, le *Club Pink Pussycat*, de Lauderdale, Floride, le *Big Daddy's Lounge* de la Nouvelle Orléans, le *Flashdance F* de New York ou le *Spanky's Go-go Club* de West Orange, New Jersey. L'auteur présente une photo de chacun des établissements cités, accompagnée d'un commentaire généralement laudatif, et de notes plus spécifiques et parfois fort utiles, tels qu'adresse et numéro(s) de téléphone, horaires d'ouverture, types de menus, de boissons servis et de divertissements proposés, etc. En noir et blanc, hélas !



Sexual Art

des photographies qui repoussent les limites

Michael Rosen

AllixE • 149 FF

Comme d'habitude, ainsi que vous pourrez le vérifier sur la reproduction ci-jointe, j'ai gardé le meilleur pour la bonne bouche. "*Art Sexuel, des photographies qui repoussent les limites.*" Soit 54 photographies, 54 "... images sexuelles et transgressives et plus précisément des pénétrations non traditionnelles." explique l'auteur dans sa préface, avant d'ajouter : "*Est-ce que des images sexuellement explicites peuvent être de l'art ?*" Vieille question de l'art et du cochon, aussi vieille que celle de l'œuf et de la poule, aussi vieille que le plus vieux métier du monde. Vieille lune, donc, s'il en est et si j'ose dire : une pipe peut-elle être une œuvre d'art ? Si oui, on l'appellera une fellation. Si non, c'est probablement de l'art pompier... L'auteur assure que ses photos plaident pour une réponse affirmative à la question qui le torture. Nous, on s'en branle... du moment que les photos sont bonnes !

Jill: Intronisation • KEVIN TAYLOR



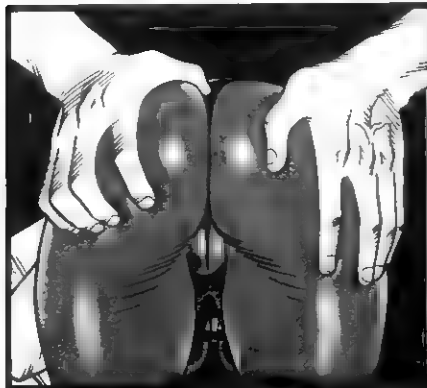
B MA

J'AI RÉVISÉ TOUTE LA SEMAINE POUR MES EXAMENS DE FIN D'ANNÉE ENTRE ÇA ET GAGNER LE FRIC POUR PAYER MES FRAIS D'ÉTUDES, J'AI PAS EU TROP LE TEMPS DE ME DÉTENDRE ET DE TRAINER LES SEULS PERSONNES AVEC QUI JE SUIS SORTI SONT DES GARÇONS NON, NON, PAS MES CLIENTS J'AI APPRIS À NE PAS MÉLANGER LES AFFAIRES ET LE PLAISIR.

AVANT D'ALLER EN COURS, AUJOURD'HUI, JE SUIS PASSÉE À LA BIBLIOTHÈQUE POUR BOSSER, ET JE SUIS TOMBÉE SUR JAN ET NICK, DEUX TYPES QUE J'AI RENCONTRÉS PENDANT LES VACANCES DE PÂQUES J'AVAIS PASSÉ TOUTE LA MATINÉE EN COURS ET J'AI DÉCIDÉ DE TAPER L'INCROUSTE UN MOMENT AVEC ELX J'AVAIS BIEN BESOIN D'UN PETIT REP.

ILS AURAIENT RECONNU CE CUL N'IMPORTE QU'EN SA POSTURE RAPPELA À NICK LA FOIS OÙ IL L'AVAIT BAISÉE SUR LE LAVABO, DANS LE DORTOIR DE JAN À MIDLAND, LE SOIR OÙ ILS L'AVAIENT RENCONTRÉE AU CAFÉ F.GARO ILS L'ONT AVANT MIS UNE MAIN AU CUL POUR ATTIRER SON ATTENTION.

"OH" AVAIT-ELLE HOQUETÉ EN SE RETOURNANT "QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ?" JAN AVAIT RAJUSTÉ SON PANTALON DE JOGGING POUR FAIRE UN PEU DE PLACE À SON PÉNIS TUMÉFIE "ON VOULAIT JUSTE SAVOIR CE QU'UNE FILLE HABILLÉE COMME TOI POUVAIT FAIRE DANS UN ENDROIT PAREIL ?" "ALLEZ VOUS FAIRE FOUTRE," AVAIT RIGOLÉ JILL. "JE NE TRAIS, JUSTEMENT" "SUPER" AVAIT DIT NICK. "ON TE SUIT."





L'UN DE MES COURS EST PSYCHOLOGIE J'ESPERE TOUJOURS QU'UNE PETITE BRIBE DE CE QUE J'APPRENDS ME RESTERA DANS LA TÊTE : COMME CES MECS, QUI FONT UNE FIXATION SUR UN CERTAIN TYPE DE FILLES, POUR LE SEUL PLAISIR SEXUEL. DANS MON CAS, JE SAIS QUE C'EST PARCE QUE J'AI UN CORPS DE SALOPE PAS BESOIN D'UN DIPLOME POUR ÊTRE CONSCIENTE MAIS CE SERAIT COOL DE POUVOIR LEUR BALANCER À LA GUEULE LA RAISON QUI LES POUSSE À ME DÉSIRER, AVANT DE BAISER AVEC EUX ILS SE RENDRAIENT COMPTE ALORS QUE JE NE SUIS PAS SEULEMENT UNE JOUE PETITE GUEULE

ON M'A DIT QUE JE SOUFFRAIS DU "SYNDROME DE LA JOUE FILLE" QUAND UNE BELLE FILLE VA À LA FAC POUR CULTIVER AUSSI SES MÉNINGES, AFIN QUE LES GENS PUSSENT S'IMAGINER QUELLE EST ÉGALEMENT INTELLIGENTE EN BÉN. JE SUIS SUFFISAMMENT INTELLIGENTE POUR SAVOIR QUE JE SUIS BELLE



"ARRÊTEZ UNE SECONDE, LES MECS !

J'AI N'EN MANGÉ DE LA JOURNÉE, ET LA VOilà SAOULÉ LES GARS, ONT RAMENÉ DANS LEUR PALLE ET ONT RÉGALÉ DE PLUSIEURS BÈRES FRAÎCHES ÉCARTANT BIEN HAUT SES JAMBES, ET TOUT EN LA BALANÇANT DANS TOUTES LES SENS, ILS RÉLÈQUENT SA JOUE FOUFOUNE AVANT DE LA FOURRER DE CANETTES DE BÈRE EN QU'IL SE DE GODEM CHETS



"Aïe, SE HARRENT-ILS JAMAIS BU DE BÈRE COMME ÇA ?

"NON, CRÉTIN," GLOUSSE J'EN, EN LEUR PRÉSENTANT SON CUL REBOND "C'EST PAR LÀ QUE ÇA PASSE QUAND J'AI FINI DE BOIRE



J'ESSAYE DE NE PAS AVOIR TROP DE MECS DE LA FAC COMME CLIENTS. JE LEUR FIELE RANCART MAIS JE NE VEUX PAS QU'IL FILTRE UN SEUL MOT SUR LA FAÇON D'ONT JE GAGNE LE FRIC DE MES ÉTUDES. MANQUERAIT PLUS QUE MES PARENTS L'APPRENNENT

J'AI AUSSI DES TYPES DES AUTRES LYCÉES PARMI MES CLIENTS — MAIS TOUS ME CONNAISSENT SOUS LE NOM DE SONYA DU MINNESOTA. UNE JOIE FILLE POURRAIT FAIRE AVALER N'IMPORTE QUOI À UN MEC.

APRÈS AVOIR VIDÉ LEURS BOUTEILLES, JAN ET NICK ENTREPRENNENT DE TRITURER LE CUL ET LES CUISSES DE JILL. TOUT POISSEUX DE BIÈRE, À TRAVERS LE TISSU, L'IMPREGNE DE SON CYCLISTE

"PUREE, J'A LE CUL MONDE."
GÉNT ELLE ET J'AI COURS DANS
VINGT MINUTES.



"ALLEZ, RETIRE-MOI ÇA." JAN ÔTE LE CYCLISTE D'UN BÉ, DÉVOILANT LES FESSES SAINES DE JILL. TANDIS QUE JAN LES ÉCARTE FERMEMENT, COMME DEUX MOITIÉS D'ORANGE, TOUT EN PRÉTANT L'OREILLE AU BRUIT. "MOU... ÉCOUTE PAR SA CARRURE JUTEUSE

"QU'EST-CE QUE VOUS AVEZ ME FAIRE, LES GARS ?" DEMANDE JILL EN PASSANT SES DOIGTS DANS SA CHEVEURE L'EMPOIGNANT PAR LES DEUX JAMBES. LES GARÇONS SOULEVENT SON CUL, AFIN QUE ELLE NE REPOSE PLUS QUE SUR SES ÉPAULES, ET SE METTENT EN POSITION DE PART ET D'AUTRE DE SA PERSONNE



"ON PEUT PAS TE L'AISSE ALER AU COURS LE CUL MONDE DE BIÈRE, PAS VRAI ?"

SUR CES MOTS, JAN ENTREPREND DE JAPER LA CHATTE MOITE DE JILL. TANDIS QUE NICK FOUILLE SON ANUS ÉTROIT DE SON ÉPASSE BAVÉUSE

JILL LEUR FOURRE SON CUL SOUS LE NEZ EN SE LÉCHANT LES BÂBÈNES. TOUT EN ZÉYUANT LA VERGE DE JAN QUI, MOULÉE DANS SON AMPLÉ JOGGING, BRANDILLE AU-DESSUS DE SON VISAGE. BON, BÉN, JE VAIS ÊTRE UN PEU EN RETARD POUR LE COURS, SONGE-T-ELLE



LES TYPES AVEC QUI JE SORS A MOULT MARY ME DONNENT DU FRIC PAR POLTESSE JE NE LEUR EN DEMANDE QUE POUR LEUR DONNER. M'PRESSON QUE JE SUIS FAUCHÉE BIEN QUE MON COMPTE EN BANQUE SOIT ASSEZ RONDE. ET MON PROF DE MATHS EN FAIT PARTIE ME ME S JE DÉTESTE LES MATHS JE ME SUS FARCE CE CONNARD A LA FAC, ET MANTENANT, FAUT ENCORE QUE JE ME LE FARCISSE A LA FAC SAUF QUE MANTENANT C'EST POUR PAYER MES ÉTUDES

LE SEUL DE LA FAC A M'OFFERT DU FRIC POUR BASER, C'EST MON PROF DE COMMERCE MAIS, COMME IL EST MARIÉ, LA BOUCÈRE A POURRAS DÉCRIRE A UN JUGE LA DRÔLE DE MARQUE DE NAISSANCE QUI A SUR LES COULES, SI JAMAIS PERDAIT LES PÉDALES, SI BIEN QUE JE PEUX ME LE TAPER EN TOUTE SÉCURITÉ

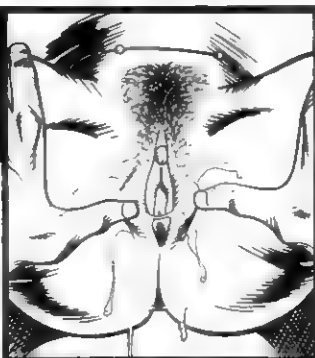


APRÈS L'AVOIR TRAVAILÉE SUFFISAMMENT AU CORPS POUR LA PLONGER DANS UN DÉLIRE ÉROTIQUE, LES GARÇONS RETOURNENT SUR LE DOS LA BELLE VROGNESSE ET ELLE ÉCARTE IMMÉDIATEMENT SES CUSSSES VOLUPTUEUSES, POUR LEUR DÉVOILER LE TRÉSOR QU'ILS ONT TANT RÊVÉ DE POSSÉDER, ET POUR LEQUEL TANT D'AUTRES RISQUERAIENT TOUT CE QU'ILS POSSÈDENT

JAN SE DÉVÊT RAPIDEMENT ET CHEVAUCHE SON TORSÈ, POUR ÉTALER ENSUITE SON ÉPAIS MANDRIN SUR SON VISAGE ET LE FROTTER CONTRE SES TRATS ADORABLES TANDIS QUE, ROULANT DES HANCHES, ELLE PLAQUE SON PUBIS AUX MAINS DE NICK, QUI FOUILLENT SA FENTE RUSSÉANTE

LA CRAINTÉ DE RATER SON PROCHAIN COURS EST SUBITEMENT BALAYÉE DE SA CONSCIENCE LA QUÊUE DE JAN VENANT DE S'ENGOUFRER ENTRE SES DÈRES CHERCHANT DE LA ATTACHER SA JETTE

APRÈS L'AVOIR À NOITÉ ASPHYXÉE, IL LA RETOURNE SUR LE VENTRE ET SE PRÊTE À SA SCIENCE AMOUREUSE. DANS SA FÉBRILITÉ, JILL PASSE EN OVERDRIVE ET ENFONCE ENCORE PLUS PROFONDEMENT L'ÉNORME BITE DANS SA BOUCHE AVANT DE





LES MECS AVEC QUI JE BASE POUR
M'AMUSER SEMBLENT SE DÉBROUILLER
BEAUCOUP MEUX QUE CEUX QUI PAIENT
POUR ME SAUTER LES PÈSES QU'
GASQUENT POUR S'ENVOYER EN L'AIR
SONT TOUJOURS PLUS ANGOISSÉS
ET JOUISSENT BEAUCOUP PLUS TÔT.

MAIS, DE TEMPS EN TEMPS, JE TOMBE
SUR UN AUTHENTIQUE MARATHON EN DE
LA BASE ET, D'ORDINAIRE, C'EST JUSTE
AVANT UN RANGAR, OU GLAND LA ENIE
DE ME COUCER "O" OH, MERDE
FAUT CROIRE QUE ÇA C'EST PAR
DES RISQUES OU MÊME.

"OH, MERDE ! ATTENDS-UNE-SE-CONDE !"

JILL EST PRISE DE COURT LORSQUE JAN ENFONCE
BRUSQUEMENT SA QUEUE DANS SON BAS-VENTRE.
ELLE SE TORTILLE SOUS SON ASSAUT BRUTAL,
CEPENDANT QU'AGRIPPANT SES MANCHES SCULPTURALES,
L'EFFORT DE LA MAINTIEN EN POSITION,
EMPLÉE SUR SA VERGE.

NICK SE REMONTE ET PLAQUE LE MUSCLE DE JILL CONTRE
SON ENTREJAMBE, ET ELLE GROGNE DANS SON PLUS
PENDANT QUE JAN RAMONE SAUVAGEMENT LE VAGIN
PANTELANTE DE LA FILLE.



LORSQU'
CONSENT ENFIN À
RAENTRER, J'EN FOURRE
DANS SA BOUCHE LE
MONSTREUX "O". DE
NICK ET SE N'ÉTOUFFE

ELLE PLAQUE ALORS
SON CUL CONTRE LE
PLUS DE JAN AN ME
D'UN FRÈRE QUE
VA ET VIENT POUR ME
SENTIR S'ENFONCER EN



ELLE SA VERGE PÉREMPTOIRE "O" EN S'EFFORÇANT
DE GRATTER DE SON VELA LA VASSE DE
BARBAGLE QUE NICK A ENFONCÉ DANS SA
BOUCHE EN MÊME TEMPS QUE CE PERNER APPRÊTÉ
SUR SON CRÂNE JUSQU'À CE QUE ELLE SE SOIT
ENTRÉE AU FOND DE LA GORGE.



BAISER AVEC JAN ET NICK, C'EST PLUTÔT LE PIED
ÇA NE M'ÉTAIT ENCORE ARRIVÉ QU'UNE SEULE FOIS, MAIS
ÇA AVAIT DURÉ TOUTE LA NUIT. UNE CHANCE QUE JE N'AIE
PAS EU À ME RENDRE À MES COURS LE LENDEMAIN MATIN,
PARCE QUE JE N'AI RÉUSSI À SORTIR DE LEUR PIAULE QU'À
ONZE HEURES DU MATIN. ILS M'ONT USÉE.

TOUS DEUX SONT DES FILS À PAPA ET NE VONT À LA FAC,
GROSSO MODO, QUE POUR DRAGUER. ILS SUIVENT UN
COURS DE MARKETING ET SE DESTINENT À VENDRE
DES SOUS-VÊTEMENTS. ALORS QU'ILS N'EN PORTENT
JAMAIS.

BIZARRE COMME LES MECS PEUVENT SE CHOISIR UNE
PROFESSION EN RAISON DIRECTE DU NOMBRE DE
CHATTES QU'ILS POURRONT TIRER EN L'EXERÇANT.
LES MECS SONT PAS VRAIMENT FUTÉS.



J'AI FAIT
GLISSER SON MINOU
LE LONG DE LA
QUEUE CHARNUE
DE NICK TOUT EN
ÇA S'ANIMANT D'VOTER
SES HANCHES,
SE EFFORÇANT
D'ENGOUFRER EN
ELLE LA TOTALITÉ DU
PENS PALPITANT.

"OH, MON DIEU"
LA SÉDUISANTE
ÉTUDIANTE GÉMIT DE
PLAISIR LORSQUE
SON CUL BRÛLANT
VENT EN FENÊTRE
CONTRE LES



CUSSÉS DE NICK, TANDIS QUE SES COUILLES GONFLÉES SE
PLAQUENT CONTRE SA FENTE. DÈS QUE SON MINOU SURCHAUFFÉ
A RÉUSSI À GOBER EN TOTALITÉ SON GIGANTESQUE
BOUTE-VOIE.

PEUT-ÊTRE EST-CE PARCE QU'ELLE S'EST ENVRÉE
DE SA BONNE HEURE, OU BIEN PARCE QU'ELLE
STRESSAIT SUR SES EXAMENS DE FIN D'ANNÉE QUE
L'AVANCE QU'IL PALPITE DANS SON VENTRE LUI
PROCURÉ UN TEL PLAISIR. TOUJOURS EST-IL QUE
J'AI COMPTÉ B'EN TIRER LE MEILLEUR PARTI
POSSIBLE DE SA RECRÉATION.

ELLE BROIE LITTÉRALEMENT DE SON MINOU LA
VERGE DE NICK, EN DODÉLANT DE LA TÊTE DE
PURE EXTASE, NICK L'ATTIRE CONTRE LUI, PLUS PRÈS,
ET LUI FOURRE SA LANGUE DANS SA BOUCHE,
ÇA LUI EN MALAXANT SON DOUX ET L'USSE FESSER.

J'AI S'ABANDONNE SI TOTALEMENT À CE JEU
ÉROTIQUE QU'ELLE EN OUBLIE LA PRÉSENCE
D'UN SECOND TYPE DANS LA PIÈCE.

MAIS J'AI COMPTÉ B'EN SE RAPPELER À ELLE





J'AIMERAIS QUE LES TYPES QUI ME PAIENT
POUR ME SAUTER SOIENT AUSSI DOÜES QUE
JAN ET NICK. JAMAIS JE N'AI SONGÉ À LEUR
DEMANDER DU FRIC. CE N'ÉTAIT QUE LA
DEUXIÈME FOIS QUE JE BAISAIS AVEC EUX.
FAUT CROIRE QU'ILS FONT PARTIE DE CEUX
QUE J'APPELLE MES "COPAINS DE BASE".

NOUS N'AVONS PAS COURU LES MÊMES JOURS,
DE SORTE QUE JE NE LES CROISE JAMAIS DANS
LES PARAGES DE LA FAC. UNE CHANCE POUR
MOI. JE PASSERAI MA VIE À BAISSER AVEC EUX
ET JE N'RAIS PLUS JAMAIS AU COURS. CE SONT
DES CHOSSES QUI ARRIVENT PARFOIS, SEMBLE-T-IL.
"ENTRE CERTAINS MECS ET CERTAINES FEMMES."
JE T'OBJECTIONNE TOUJOURS SUR EUX QUAND ÇA ME
DÉMANGE. JE NE BAISSÉ QUE DEUX OU TROIS
JOURS PAR SEMAINE POUR LE FRIC — MAIS,
AUJOURD'HUI, J'AVAIS LA CHÂTE À. AGONIE.



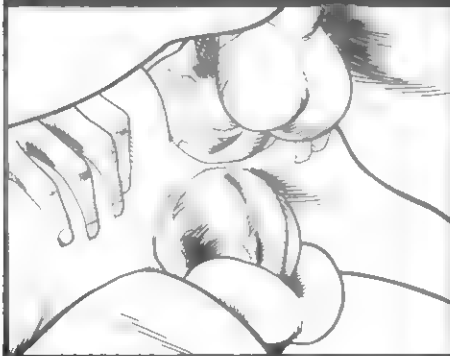
AVANT QU'ELLE NE PUSSE RÉAGIR, J'AI SENTI LA
QUELLE DE JAN S'ENFONCER DANS SON ANUS. IL
DONNE UN GRAND COUP DE REN SANS...
LÂSSER LE TEMPS DE SE DÉSARÇONNER.

"OH, NON, ARRÊTE ! AH !"

"ENLÈVE-TOI, MA N, CHÈRE." GRONDE JAN EN
S'ENFONÇANT ENCORE PLUS PROFOND DANS
SON SSIU DE SECOURS.

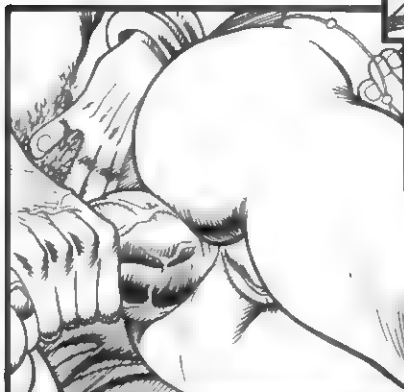


J'AI ENDURÉ S'OUVERTURE LA DOULEUR N'EST
EN POUSSEMENT DES GROGNEMENTS LA BOUTE
PLAQUÉE CONTRE L'ÉPAULE DE NICK. ELLE S'EFFORCE
"OH, DOUCEMENT" ET ENTREPREND DE ROULER
DES ANGES FORCANT LES DEUX GARÇONS À
LA BAISSER POUR DE BON. JUSQU'À CE QU'ILS
REPAROIENT ENFIN LEUR SÉVENCE EN ELLE.



PARFOIS, J'AI BÉSOIN DE TIRER UN COUP
AU MAUVAIS MOMENT - AU BON MOMENT POUR
MOI, MAIS AU MAUVAIS MOMENT QUAND ME ME
COMPTÉ TENUE DE LA SITUATION, TOUT ÇA PARCE
QUE JE NE SAIS PAS DIRE NON A UN BON COUP

JAN E" NICK SON" VRAIMENT DES BONS COUPS
"ROP BONS YE ME C'EST BIEN POUR ÇA QUE
JE SUIS RESTÉE S... LONGTEMPS AVEC ELX LES
MECS N'ARRÊTENT PAS DE ME DRE QUE J'A
UN CUL NORDYAB.EE" QU'LS CRÉENT D'ENIE
DE ME PRENDRE PAR DERRÈRE TANT QU'LS
ME LE LÈCHENT AU PRÉALABLE JE N'OS PAS
D'ACQUIESCER" BON, JAN E" NICK SE SON"
EXECUTES COMME J'A DÉJÀ D" - SSON"
"ROP BONS" AU VALAIS MOYEN"



NON, NON, NON NICK JE PEUX PAS FAUT QUE J'ALLE AU
COURS J... ESSAYE DE LE REPOUSSER, MAIS NICK TIEN BON.
ET S'EFFORCE DE LE FOURRER SA GROSSE BITE DANS LE CUL

SON GLAND SE PRESSE CONTRE LE PERTUIS DE J... ET
DONNE UN VIOLENT COUP DE REIN, ENFONÇANT SA BITE
DANS SON CUL, TAND'S QU'ELLE POUSSE UN GROGNEMENT
MECONTENT M'ELX VAUT EN F'N'R RAPIDEMENT, SE D'T-ELLE

ELLE N'EST PLUS DU TOUT VIRE LORSQUE NICK S'ATTARDE
DANS SON CUL JUSQU'À CE QU'IL ÉJACULE DE NOUVEAU.
YAS, AVANT QU'ELLE NE S'EN ALLE, JAN DOIT À SON TOUR
SOULAGER, DANS LE ME ME ORFCE, SA TOUTE NEUVE
ÉRECT'ON MERDE, SE D'T-ELLE, VO... À LE PRX À
PAYER POUR ÊTRE S... JOUE





CING MINUTES QU'ONT FINI PAR EN FAIRE QUARANTE. CING, ET J'AI RATÉ LA TOTALITÉ DE MON COURS. C'ÉTAIT LE DERNIER AVANT LES EXAMENS DE FIN D'ANNÉE DE LA SEMAINE PROCHAINE. MAINTENANT, JE VAIS ÊTRE FORCÉE D'EMPRUNTER SES NOTES À UN GARÇON DE MA CLASSE. AUCUNE DES FILLES NE PEUT ME PLAIRE. AVANT QUE JE PARTE, JAN M'A DIT QU'IL Y A UNE FILLE DE LA FAC, UNE CERTAINE NATACHA DE SAN JOSÉ, QUI ME RESSEMBLE BEAUCOUP. DANS CE CAS, JE POURRAIS PEUT-ÊTRE CHANGER DE PLACE AVEC ELLE DE TEMPS EN TEMPS. UN PEU DE RÉPIT ME FERAIT PAS DE MAL. ON VERRA ÇA

UNE FOIS QUE LES MECS SE SONT RETIRÉS DE SON PAUVRE CUL MOULU, ILS DÉVERSERAIENT ENCORE SUR SON JOLI VISAGE UN TROP-PLEIN DE FOUTRE. "PRÉVENEZ-MOI, LA PROCHAINE FOIS," DIT JILL. "J'ARRIVERAI EN BARBOTEUSE."

"NAYRE," SOURIT JAN. "ON SAVAIT PAS QUE ÇA DÉBORDERAIT."

"QUAIS, CAUSE TOUJOURS. QU'ONT MES AFFAIRES ?

NICK L'AIDE À ENFLER SON CYCLISTE HUMIDE ET GLACE AVANT QU'ELLE NE FUILE EN VITESSE, AVEC SES VYRES ET SON SAC, MAIS SANS SA CULOTTE.

TU VEUX QU'ON T'ESCORTE JUSQU'À TA CHAMBRE ? DEMANDE NICK.



"NON," SOURIT JILL. "TACHEZ JUSTE DE GARDER CES QUEUES AU FRAIS. VOUS N'AVEZ PAS RATER MON COURS, EST-CE QUE VOUS NE REHAUDREZ ÇA AUCUN DE CES QUATRE."



recopier ou faxer ce bon.



ABONNEMENT

Je m'abonne à LA POUDRE AUX RÊVES pour 12 n°s à partir du n° : 275 F. (Abonnement: frais de port inclus)

BON DE COMMANDE

Je veux recevoir LA POUDRE AUX RÊVES (Kiss Comix) N°s: Nombre à Prix

1 2 3 4 5 6 7 9 10 11	-----	X 25FF	F
12 13 15 16 17	-----	X 27FF	F
18 19 21 22 23 24 25 27 28 29 30 31 33 34 35 36 38 39 40	-----	X 29FF	F
41 42 44 45 46 47 48 50 51 52 53 54	-----	X 30FF	F
8	-----	X 32FF	F
14	-----	X 35FF	F
20 26 32 37	-----	X 38FF	F
43 49	-----	X 39FF	F
PORT (Frais de port : 1 exemplaire : 10F, 2 exemplaires : 15F, 3 exemplaires : 20F, 4 à 8 exemplaires : 30F, 9 à 13 exemplaires : 35F, 14 et plus, port gratuit. Supplément pour envoi recommandé : 15F)			F
ABONNEMENT 275F. (Frais de port: inclus)			F
TOTAL			F

JE VOUS RÈGLE PAR				MANDAT	CHÈQUE BANCAIRE	CARTE BLEUE
NOM		PRÉNOM				
ADRESSE		CODE		VILLE		
N° DE CARTE				EXPIRE LE		
SIGNATURE				JE CERTIFIE ÊTRE MAJEUR À LA DATE DE LA COMMANDE.		

Chèque à l'ordre de la **LIBRAIRIE IMPRESSIONS**
 avec le bon de commande recopie ou faxe au **01 34 12 28 07**
Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Enghien

TOUS NOS ENVOIS SONT FAITS SOUS PLI DISCRET



LES RÈGLES DU JEU

SCÉNARIO • REVILLA DESSIN • PAYÀ

*3. pas de
deux*





AAAH!
OOH, OUIII!!
ENCORE,
ENCORE!!



OUIHH!
ATTENDS..
UNE SECONDE...
JE SUIS...
OH!
IRRITÉE!

AH BON? PAS
GRAVE, T'AS
QU'À ME
PRENDRE
DANS TA
BOUCHE...

TU SAIS QUOI!
J'AI VACHEMENT
AIMÉ COMME TU
M'AS SUÇÉ, L'AUTRE
FOIS ALLEZ,
VAGS-Y...



OUI!
MAIS...
ELLE EST
SALE, LÀ...



EUH... BIEN
SÛR... C'EST POUR ÇA
QUE JE VEUX
QUE TU LA
NETTOIES...

ALLEZ..
LÈCHE.



OUIH...
OUI,
SAILOPE...
NETTOIE-LA
BIEN..



UH! ...MMLB...



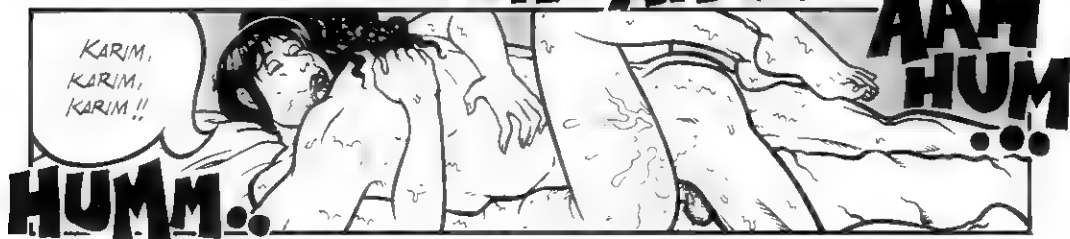


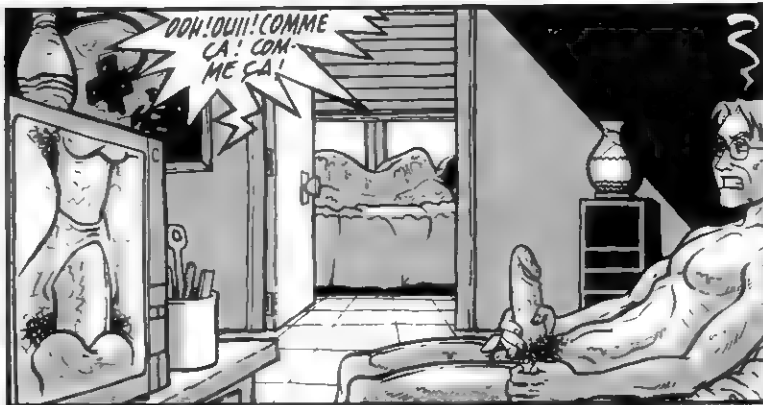
MMNLB GLLB GLUB...MN





..OOH..AAH..





ainsi serons-nous devenus



A.D.B.D.

9, RUE DE BELGRADE
10600 BRUXELLES
BELGIQUE

SAC A PAPIER

39 RUE DU MAINE
44600 ST. NAZAIRE
FRANCE

LIBRIA

82, PASSAGE CHOISEUL
75002 PARIS

11, RUE DU PETIT PONT
75005 PARIS

33, RUE VICTOR DURUY
75015 PARIS
FRANCE

PLANETE LIVRE

6 RUE DEFLY
06000 NICE
FRANCE

VITAMINE C

GALERIE DU LION D'OR
56 PLACE D'ERLON
51100 REIMS
FRANCE

BULLE D'AIR

41 RUE BESSYNY
49000 ANGERS
FRANCE

LA PIEUVRE

48 RUE DU PONT
89000 AUXERRE
FRANCE

BULLE

6 RUE SAINT HONORE
72000 LE MANS
FRANCE

UN REGARD MODERNE

10 RUE GIT-LE-CŒUR
75006 PARIS
FRANCE

LE PETIT ST. JAMES

2-4 RUE ST. NICOLAS
33000 BORDEAUX
FRANCE

ALBUM

6-8, RUE DANTE
75006 PARIS
FRANCE

L'ABD

84, BOULEVARD SAINT GERMAIN
75006 PARIS
FRANCE

LIBRAIRIE NATION

4, BOULEVARD DE CHARONNE
75020 PARIS
FRANCE

ACTUALITES

38, RUE DAUPHINE
75006 PARIS
FRANCE

LA MUSARDINE

122, RUE DU CHEMIN VERT
75011 PARIS
FRANCE

LIBRAIRIE IMPRESSIONS

1 TER RUE DU MARCHÉ
95880 ENGHEN
FRANCE

VITAMINE C

56, PLACE D'ERLON
51100 REIMS
FRANCE

















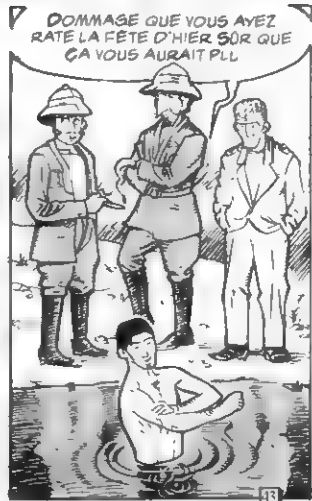
Fin



Vincent Ledanoy a été engagé par le professeur Lindenbrock comme "géonaute" pour une expédition au centre de la terre. Elle l'emmène pour les derniers tests avant le départ dans la maison construite par son arrière-grand-oncle Otto en 1870 avec sa part des droits d'auteur du "Voyage au centre de la terre" rédigé par Jules Verne à partir de ses notes.

Après quelques péripéties humides, l'aventure bascule de Jules Verne en Conan Doyle. Domi, un livreur de pizzas tombé par mégarde dans le module de plongée avant le départ, sauve encore Vincent et le professeur, cette fois prisonniers des indiens Accallas tout droit sortis du "Monde perdu". La nuit tourne en orgie pour Lindenbrock et Vincent, sur ce monde de Mapple White au centre de notre terre. Alors que Domi décline l'offre d'hospitalité fort civile de Ned Malone et Lord Roxton.







D.TES-MO, GENTLEMEN!
PUISQUE VOUS CONNAISSEZ
CE MONDE, QUE NOUS
CONSEILLERIEZ-VOUS
DE VOIR?



WELL, ACÔTÉ
DE CHASSE À L'ES
AN MAUX ÉTRAN-
GES... MAYBE UNE
GROTTE PEINTE?
H.OÉOUS BUT IN-
TERESTING.



ÇA A L'AIR BIEN,
MAIS CE S'ERA SANS MOI. JE SUIS
CONVÉE À UNE CUEILLETTE DE
CHAMPIGNONS PRIMITIFS.
BONJOUR, MESSIEURS!

MORNING.

B. EHM, BON-
JOUR, MAD
EHM



EN TANT QU'ETHNOLOGUE, JE
NE PEUX PAS REFUSER.

I SEE



DISGUSTING!
ET VOUS,
DOM?

LES CHAMPIGNONS,
C'EST PAS MON TRUC.
PENTURE!



PLUS
TARD

AMUSEZ-VOUS
B EN, LINDENBROCK!
HA HA

GRAND JALOUX, VOUS
N'AVEZ QU'À FAIRE DE
L'ETHNOLOGIE... ET ÊTRE
UNE FEMME!



POUR QUOI VOUS
DITES ÇA? Y'A RIEN DE
DROLE À CUEILLIR DES
CHAMPIGNONS!

JE VOUS
EXPLIQUERA
COMMENT ELLES
FONT

OH!
BEN ÇA!
ELLES? OH!
HO, MAIS
ALORS?



EHM, JE DÉSOLÉ,
MAIS TOUT B EN
REFLÈCH... À PENTURE.
EHM, ON SE
RETROUVERA
AU VILLAGE

POURVU QUE JE
RATTRAPE TOUTES
CES FEMMES À
TEMPS!



AÏNS CE PE N'TRE
S'APPELLE MICHELANGELO?
ÉTONNANT!

HUM, YES
QUAND NOUS AVONS
VU SES FRÈSQUES, NOUS
AVONS PENSÉ À SIXTINE
MICHELANGELO NOUS
AVONS EXPLIQUÉ À
LL'ET LE NOM IL A
À ME L... A
GARDE! C'EST UN
ÉTRANGE CHARACTER.
YOU'LL SEE



AILLEURS

BEAUCOUP BOIRE
IL FAUT. DIEUX DES
CHAMPIGNONS
A MEREAU

OU-OUI-OUI!
J'AI DÉJÀ REMARQUÉ
QUE ÇA LES ATTIRAIT, DE L'EAU,
QUELQUES M. NÉRAUX, DES
PHEROMONES AUSSI ET
D'AUTRES COMPOSANTS,
OESTROGENES
CERTAINEMENT!



**C EST
PART**

ET UNE FOIS
QUE LE PLEIN
EST FAIT?

WELL, HE
BEN



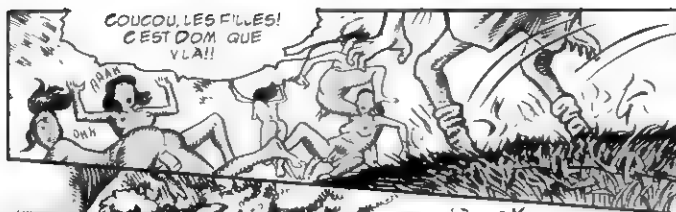
IL FAUT
BEAUCOUP... EN
JOUER VITE MAIS
POUR TÊTES!

Mince! Je comprends pourquoi cette cueillette est interdite aux hommes!!

BAH

APRÈS TOUT,
JE NE SUIS PAS
CENSÉ
CONNAÎTRE
LES US ET
COUTUMES.

HE HE





puzzion à la turque



Le faucon venait de repérer une proie, un autre oiseau de plus petite taille. Le prédateur replia ses ailes et fondit en piqué, à 280 kilomètres à l'heure, entamant sa trajectoire de collision. Sa victime, une mouette argentée, ne sut jamais qui l'avait frappée. Capturer avec mon Canon le moment précis où le rapace s'emparait de sa proie en plein vol me ragaillardit : toutes ces heures d'attente n'avaient donc pas été infructueuses. J'avais enfin achevé la série de photographies dont on m'avait chargé, sur la faune et la flore autochtones du parc de Udulug. La réserve, située au sud-est de la ville turque de Bourse, hébergeait une fantastique population ornithologique : pélicans cendrés, cormorans, spatules, milans noirs et, comme je venais à l'instant de le constater, faucons Éléonore.

Je quittai mon refuge au sein d'un hallier de quelques arbustes en fleurs, et j'entrepris de refaire à pied les cinq kilomètres qui me séparaient de mon hôtel. J'en profitai, sur le chemin, pour me rapprocher d'un cours d'eau que je n'avais pas encore eu l'occasion d'inspecter. Avec un petit peu de chance, qui sait, j'allais pouvoir prendre un ou deux clichés de la rare et célèbre couleuvre léopard, l'un des plus beaux reptiles de la Méditerranée.

Pendant que je scrutais ainsi les parages des yeux, des rires s'élevèrent, qui couvrirent un instant le murmure du courant. Je me mis en quête, à l'aide de mon téléobjectif, de la source exacte de ces voix et je ne tardai pas à la découvrir. Il s'agissait d'un garçon et d'une fille qui nageaient à une quarantaine de mètres à peine de l'endroit où je me trouvais moi-même, dans une petite bassin de retenue qui s'était formé à l'aval d'une série d'une douzaine de cascades à l'eau limpide et cristalline. Tous deux présentaient à la même enseigne les caractéristiques ethniques spécifiques des populations autochtones : cheveux lisses et d'un noir de jais, yeux en amande et peau mate aux nuances olivâtres. Leurs corps sveltes, saupoudrés d'une infinité de gouttelettes, faisaient montre d'une souplesse sans égale et d'une voluptueuse vitalité.

Un gros tas de linge qui avait été mis à sécher sur la rive la plus proche de mes deux baigneurs mit immédiatement mon imagination en

branle. Je me persuadai que la jeune fille devait vivre dans quelque cahute voisine, l'une de ces nombreuses cabanes dispersées à travers toutes les montagnes de Udulug, et appartenant pour leur plus grande part à des bergers. Elle avait dû descendre faire sa lessive dans ces eaux limpides et c'est à cet instant que le jeune gars avait fait son apparition. Il devait probablement être en train de pêcher dans la petite piscine et n'avait pas tardé à engager la conversation. Le tempérament aimable et cordial de ces gens, le printemps, le sang chaud et l'impétuosité propre aux cœurs adolescents s'étaient chargés du reste.

Le jeune gars, en sortant de l'eau pour aller s'asseoir sur la rive bordée par un pierrier, présentait une assez confortable érection. Tout en cherchant la position la plus confortable sur ce lit des plus malcommodes, nos deux fougueux amants continuaient de donner libre cours à leur désir exacerbé, en se dévorant l'un l'autre de baisers et de morsures et en se couvrant de caresses. A présent, c'était elle qui s'employait le plus activement à satisfaire de sa bouche les ardeurs de son compagnon. Ses lèvres, humectées par sa salive et par l'eau du torrent, se refermèrent autour de sa queue vigoureuse et sa langue se chargea très bientôt de lubrifier la paire de gonades qui la sous-tendaient et lui conféraient toute sa fierté. Depuis la pointe extrême du gland, la verge se retrouva rapidement engloutie, aspirée quasiment jusqu'à sa racine même, tandis que le va-et-vient de la bouche de la belle s'accélérait. Le garçon, intensément concentré sur son propre plaisir, ne consentit à ouvrir les yeux qu'au bout de deux minutes, alors même que son membre, à chaque nouveau coup de langue de la fille, paraissait vibrer un peu plus. C'est cet instant qu'elle choisit pour se mettre à croupetons, et s'abaisser lentement sur la pointe de la verge dont elle avait si laborieusement obtenu la complète turgescence, lui permettant ainsi de s'introduire dans le pertuis ruisselant de son conin d'adolescente, tout juste nubile.

Il m'est alors donné d'assister à une sublime exhibition de peau poissée de sueur et de salive, de tendons étirés jusqu'à l'extrême limite de leur élasticité, et de muscles qui se crispent, puis se détendent au gré des marées

d'une sexualité débridée. La fille se libère soudain de l'étreinte de son amant passionné et montre les dents. Sa peau luit comme les braises d'un feu mal éteint. Le garçon se montre un instant quelque peu surpris, mais il croit deviner ses intentions. La luxure s'est emparée d'elle et elle hausse alors son cul délicat et le tortille sous les yeux du jeune homme. Ce dernier ne tarde pas à s'en emparer à pleines mains, pour écarter aussitôt les deux fesses écarlates, plonger sa langue dans l'étroit orifice et entreprendre de lécher bruyamment son anus, que j'imagine pour ma part copieusement imbibé de la mouille de cette précoce petite vicieuse. Ma propre queue, prisonnière de mon pantalon, frémit et donne des coups de béliar, avide de s'évader à l'air libre, lorsqu'il l'empale en poussant un grognement sourd, auquel elle répond par les doux vagissements d'une extase indicible.

Leurs deux corps sont comme les cordes d'un instrument parfaitement accordé, dont des doigts divins, en les sollicitant, se serviraient pour jouer la plus sensuelle de toutes les mélodies. Leurs gémissements et leurs râles, entrecoupés d'exclamations dans leur idiome natal, montent *crescendo* au fur et à mesure qu'ils s'approchent de l'orgasme. À quatre pattes à présent, la fille laisse échapper un cri entre ses dents serrées, tandis que son visage affiche l'expression parfaite du plus absolu abandon érotique. Ses fesses viennent battre comme des vagues contre les cuisses de son amant, lequel redouble d'ardeur et accentue encore la violence de ses coups de boutoir, jusqu'à ce que, dans une ultime plainte, mélange de soulagement et de pure torture, son échine s'arque au-dessus de celle de la fille, pour se laisser ensuite lourdement retomber sur elle, le souffle court et haletant.

Je prends alors la seule photo que je garderai de cette rencontre inespérée : figeant pour l'éternité l'instant précis où les deux amants se regardent au fond des yeux, cheveux défaits, collés et entremêlés, la bouche un instant entrouverte, avant que leurs lèvres ne s'unissent pour s'administrer le plus doux et le plus tendre des baisers. L'image de ces deux visages si beaux, dont les pommettes, après ce fougueux assaut, sont encore rougies d'émotion, m'accompagnera tout au long du trajet jusqu'à l'hôtel.

Michel Reives

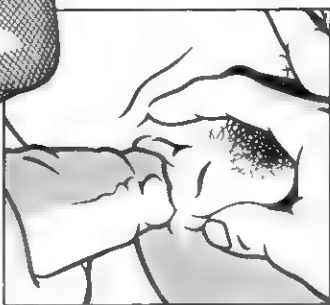
QUE CEUX QUI N'AIMENT PAS ÇA...







QUUUH?



OURGH!



MMPH!



CHO?

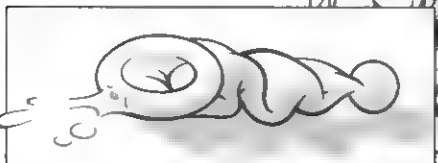
AAAAAAAAAAAA

AH!



FLOP FLOP FLOP



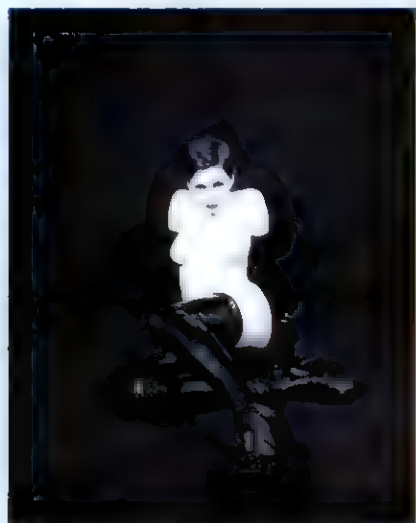


CLAP? D'ACCORD...
HE! CALMOOOS...



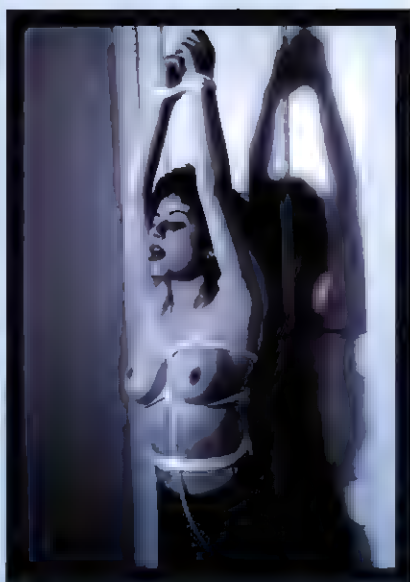
... FERMENT LES YEUX!

PAYÀ...photographe



Antoni Payà n'a pas besoin de présentation dans les pages de LA POUDRE AUX RÊVES: il a égayé nos sens avec ses séries, plus excitantes et amusantes les unes que les autres : "*Les aventures de Nina*", "*Politiquement incorrect*", "*Les hypocrites*"... ou son dernier projet, le plus ambitieux, que nous publierons bientôt dans ces pages: le fabuleux thriller érotique "*Sex, Drugs & Benidorm*". Mais ce que bien peu de *Poudreur* savent c'est que Toni Payà est non seulement un excellent dessinateur, mais également un grand photographe, spécialisé dans l'érotisme. Pour vous faire connaître ce fascinant aspect de l'auteur, rien de tel qu'un petit échantillon de sa spectaculaire œuvre photographique, qui se caractérise par une sensibilité pleine de dureté et une esthétique renversante. Vous entendrez bientôt parler des photographies érotiques de Payà : une grande partie de son œuvre sera exposée lors du prochain Festival de Cinéma Érotique de Barcelone. En attendant, veuillez apprécier cette petite dose d'érotisme percutant.





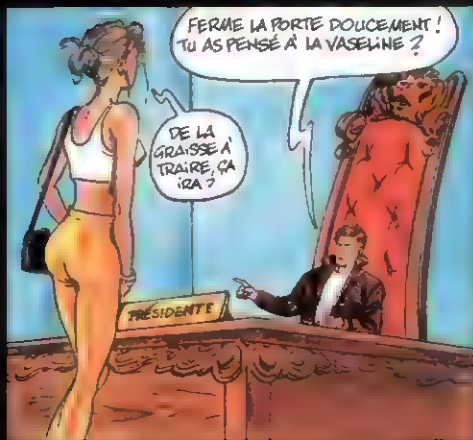
REMPLIS TON COUPON

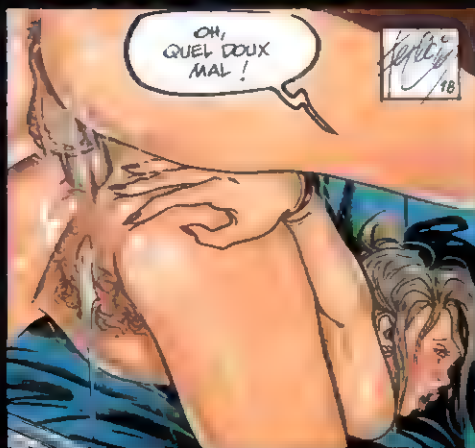
feroceans

Notre héros, **Jonas**, est gardien de nuit de profession et dessinateur de BD de vocation. Il vient de se faire royalement larguer par sa fiancée, **Maité**, qui lui reproche de l'avoir enfermée dans un placard lorsque **Cienfuegos**, l'un des chefs de service, est entré en pleine nuit, en compagnie d'une autre fille, dans l'immeuble fermé à clef. Cette dernière, émoustillée par un puissant aphrodisiaque ("De sainte-nitouche à pute en un quart de seconde !"), témoignait d'une telle ardeur sexuelle que Cienfuegos frisait la crise cardiaque, de sorte que Jonas, forcé d'intervenir, a interrompu brusquement la partie de jambes en l'air de son supérieur.

Après s'être fait sonner les cloches, humilié et amer, Jonas ne sait plus comment sortir de la triste grisaille de son existence : "Les plus beaux culs vont aux champions, aux stars et aux milliardaires. Que puis-je offrir à un beau cul, moi ?" Son seul espoir reste le coupon, censé faire de lui un dessinateur riche et célèbre, qu'il vient de remplir. En y songeant, Jonas se voit déjà sous les traits d'un artiste mondialement reconnu, qui aura enfin à sa botte les plus beaux culs de la planète.

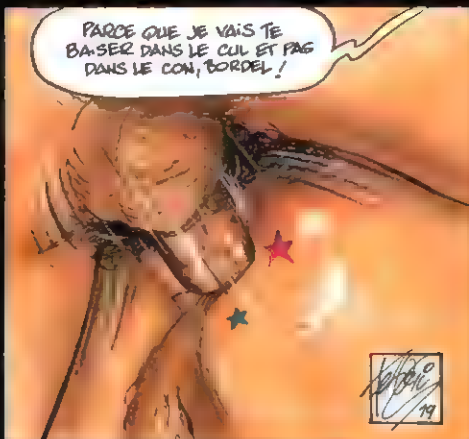








LA MISOGYNIE DE JONAS AUGMENTE. MAÎTÉ L'A HUMILIÉ ET DANS SES FANTASMES, IL VOUDRAIT CHÂTIER TOUTES LES JOLIES FEMMES DE LA BOÎTE, PARCE QU'ELLES LUI ONT TOUTES, ELLES AUSSI, TÉMOIGNÉ DU MÉPRIS.





À LA
SUIVANTE !



RIEN À FOUTRE DE TON PORTFOLIO, DE TES ÉTUDES
ET DE TON EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE.

BAISSE TA
CULOITE ET ON
AVISERA !



TON CUL EST DÉLICIEUX, ET IL SCHLINGUE À RAVIR.

BIZARRE,
CETTE AGENCE
PUBLICITAIRE !



JE TE CONNAIS, VA, YAMILET. SIX MOIS QUE
TU TE FOUS DE MA QUEULE. TU VAS PASSER UN
NOUVEL EXAMEN D'ENTRÉE... VOYONS SI TU
MÉRITES VRAIMENT DE GAGNER DIX FOIS PLUS
QUE LE GARDIEN DE NUIT DE CETTE ENTREPRISE.



OUILE !

ÇA FAIT MAL,
HEIN ?



SOIS PLUS DOUX,
S'IL TE PLÂT !

SAIS-TU QUE LA MOINDRE
ALLUSION À LA SODOMIE
A LE DON DE FAIRE FUIR
LA PLUPART DES FEMMES. ?





LIBRAIRIE

IMPRESSIONS

VENTE PAR CORRESPONDANCE
ET VENTE SUR PLACE

BANDES DESSINEES

SCIENCE FICTION

ROMANS NOIRS

OBJETS ET SERIGRAPHIES

FANZINES

STOCK PERMANENT
DE LA POUDRE
AUX RÊVES



TEL.: 01 34 12 32 06 FAX: 01 34 12 28 07
1 TER. RUE DU MARCHE 95880 ENCHEN